

Selon un sondage CROP-CSD

# Le gouvernement Charest n'a pas l'appui de la population

par Normand Pépin

Jean Charest ment quand il affirme avoir eu un mandat clair de la population pour entreprendre les contre-réformes qui mettent à mal l'État québécois. Oui, M. Charest et son gouvernement ont été élus démocratiquement le 14 avril dernier mais, non, cette élection ne signifie pas que la majorité des Québécois savait que voter pour le Parti libéral du Québec (PLQ) signifiait démolir le Québec.

En effet, 80 % des Québécois considèrent que les groupes sociaux ont au moins « un peu raison » de contester les politiques actuelles du gouvernement Charest. Qui plus est, 61 % des Québécois interrogés se disent insatisfaits du gouvernement actuel par rapport 34 % qui s'en disent satisfaits.

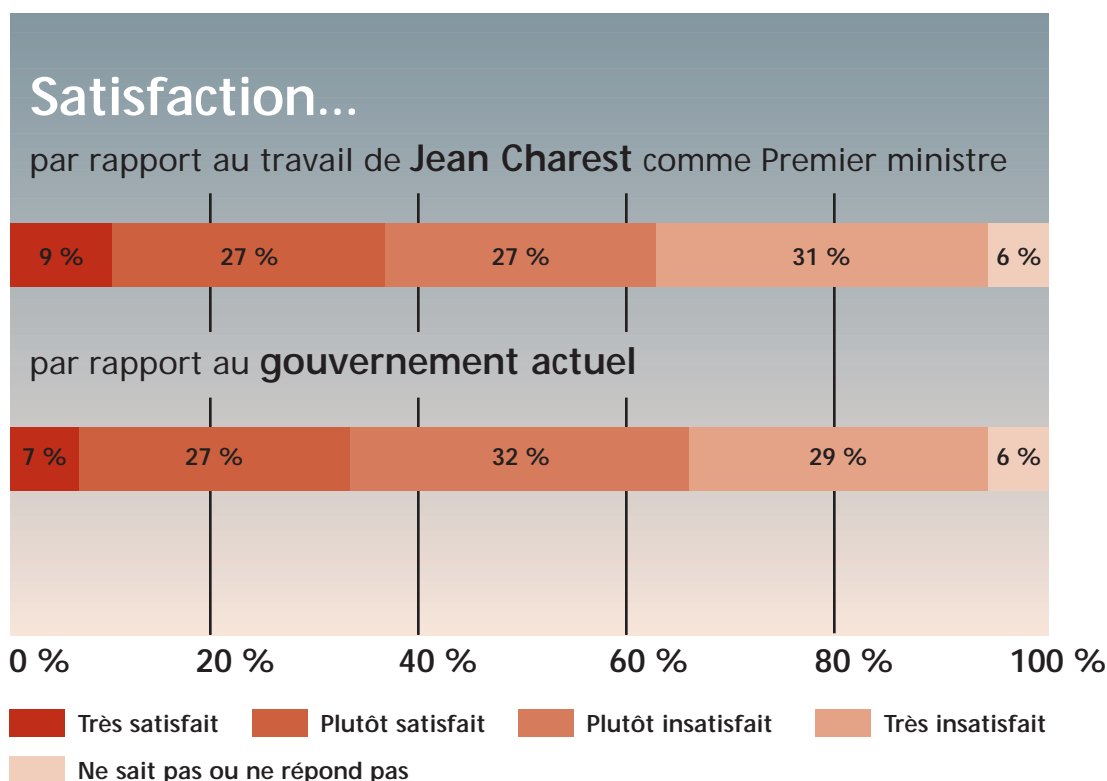
Même le travail de Jean Charest comme Premier ministre est jugé inadéquat puisque 58 % des répondants s'en disent insatisfaits contre 36 % qui s'en disent satisfaits.

Le plus surprenant dans ce sondage, réalisé du 5 au 15 décembre 2003 auprès de 904 répondants, c'est que presque tout le monde a une opinion sur le gouvernement, sur le Premier ministre et sur l'action des groupes sociaux. En effet, le taux de non-réponse (ne sait pas / ne répond pas) se

situe entre 6 et 8 %. C'est donc dire que le gouvernement Charest suscite la controverse et que la très grande majorité des Québécois s'est fait une opinion, favorable ou non, sur lui. Or, il appert que cette opinion n'est pas très bonne.

Le sondage révèle aussi que l'insatisfaction par rapport au gouvernement actuel est forte même parmi les personnes qui ont contribué à porter le PLQ au pouvoir puisque, parmi les répondants qui ont voté PLQ aux dernières élections, il y a

Suite à la page 42





La CSD a tenu une conférence de presse pour présenter les résultats du sondage. Dans l'ordre habituel, on reconnaît Gaétan Daigneault, représentant du Secteurs réunis transport en commun et scolaire, Diane Ménard, vice-présidente du Regroupement des ressources résidentielles adultes du Québec (RESSAQ), Alcide Genesse, président du RESSAQ, François Vaudreuil, président de la CSD, Claude Faucher, vice-président de la CSD, Carmelle Chagnon, présidente du Syndicat des employés du Centre d'accueil de Rouville à Saint-Césaire (CSD) et Jean-François Bérubé, président Secteurs réunis Affaires sociales (SAS-CSD).

Suite de la page 41

autant, voire un peu plus, de très insatisfaits du présent gouvernement (15 %) que de très satisfaits (13 %).

L'appréciation des répondants à l'égard du Premier ministre Jean Charest est à peine meilleure puisque, même parmi les gens qui ont voté PLQ aux dernières élections, le bilan est mitigé : 17 % d'entre eux sont très satisfaits de Jean Charest, alors que 16 % en sont très insatisfaits.

À la question « Plusieurs groupes sociaux contestent actuellement les politiques du gouvernement provincial au pouvoir. Diriez-vous

que ces groupes ont raison ou non de contester les politiques actuelles? », trois fois plus de répondants considèrent que les groupes sociaux ont tout à fait raison (35 %) qu'il n'y en a qui pensent qu'ils n'ont pas du tout raison (12 %). Si M. Charest avait, comme il le prétend, un mandat clair de la population, est-ce que les groupes sociaux recevraient un appui aussi ferme dans leurs actions contre les politiques du gouvernement actuel? Il est clair que non!

Et comme précédemment, même les gens qui ont porté le PLQ au pouvoir sont divisés sur la question : 21 % de ceux-ci disent que les groupes sociaux ont tout à fait raison de contester les

**Même le travail de Jean Charest comme Premier ministre est jugé inadéquat puisque 58 % des répondants s'en disent insatisfaits contre 36 % qui s'en disent satisfaits.**

politiques actuelles, contre 19 % qui disent qu'ils n'ont pas du tout raison.

L'insatisfaction de la population à l'égard de Jean Charest et de son gouvernement se traduit bien sûr dans les intentions de vote et, s'il y avait eu des élections provinciales au moment du sondage, le PLQ aurait perdu le pouvoir. Le 14 avril 2003, le PLQ a obtenu 46 % des voix, le Parti Québécois (PQ), 33 %

et l'Action démocratique (ADQ), 18 %. Si des élections avaient eu lieu au moment du sondage, le PQ aurait obtenu 41 % des voix, ce qui lui aurait assuré la victoire, le PLQ, 36 % et l'ADQ, 20 %. 